

HOMÉLIE DE L'ANNONCIATION (25 mars 2023)

En début de semaine, nous fêtons Saint Joseph. Et nous entendons un premier récit de l'annonce à Joseph, dans l'évangile de Matthieu. Aujourd'hui, 9 mois avant Noël, c'est l'annonce à Marie.

Le passage d'Isaïe que nous avons entendu se situe 8 siècles avant Jésus, en une période troublée. La menace des Assyriens se précise ; elle est source d'angoisse pour le peuple. Le roi Acas se questionne : que faire ? Signer une alliance avec des voisins ? Résister ou se rendre ?

On ne croit plus en l'avenir ! Le prophète vient trouver le roi : "Demande un signe de la part du Seigneur"... Mais le roi ne s'en sent pas le droit ! Alors, il est invité à accueillir le signe que le Seigneur lui offre : "La jeune femme est enceinte" (probablement sa jeune épouse). Plus tard, la traduction latine dira "La vierge" - comme pour coller à l'événement de la naissance de Jésus

- L'important, c'est qu'une naissance est toujours un motif d'espérance, même dans les situations les plus noires, les plus désespérées. Pensons à ce nouveau-né, lors du récent séisme en Turquie et Syrie, qui a été trouvé après plusieurs jours sous les décombres auprès de ses parents morts !

Voilà donc qu'un enfant va naître au foyer de Joseph et Marie. Comme pour Joseph, l'ange visite Marie, car elle aussi est ajustée à Dieu : "Comblée de grâce... Le Seigneur est avec toi". Et Marie nous est présentée avec beaucoup de précisions. Elle habite Nazareth et elle est promise en mariage à Joseph ; se Joseph qui est descendant de David. Et lorsque l'ange la visite, Marie est "bouleversée". Sa proximité avec Dieu n'empêche pas le trouble ! N'est-ce pas la même chose pour nous ? La foi n'empêche pas le doute, elle n'est pas la béatitude totale ! Nous restons des humains qui avons bien besoin d'entendre par moments ces mots : "Sois sans crainte !". L'ange ajoute : "Tu vas enfanter un fils". Quoi de plus normal que d'être un jour maman ? Elle est promise à Joseph ! Et cet enfant lui est présenté comme "fils de David, dont le trône sera éternel"... Avouez qu'il y a de quoi ébranler les plus solides !

Alors, Marie pose la question : "Je ne connais point d'homme !" Remarque étrange ! Traduisons : "Je n'ai pas de relation intime, sexuelle, avec Joseph" (c'est le sens de "connaître").

Mystère sur lequel l'Église s'appuie pour dire que Marie a gardé sa virginité. Joseph

avait connu un trouble semblable, même si la question qui l'habitait était d'un tout autre ordre, vous le devinez... C'est pourquoi l'ange va lever le voile sur ce mystère : "L'Esprit-Saint viendra sur toi"... "Il réalisera en toi l'impossible, comme il l'a réalisé pour ta parente Élisabeth"... Ne soyons pas dupes : beaucoup de nos contemporains ne veulent pas croire en cette naissance particulière !

Mais si Dieu a été capable de créer ce monde et l'humanité à partir de rien, ne pouvait-il pas venir au monde de sa propre volonté ? Et comme il l'entendait ?

La scène s'achève pour Marie par une parole : "Je suis la servante du Seigneur".

Joseph, lui, n'a pas dit un mot (d'ailleurs il ne parle jamais dans les évangiles), mais il agit : "Sitôt réveillé, en effet, il fit ce que le Seigneur lui avait prescrit". Même attitude d'abandon devant la volonté du Seigneur ! Demandons pour nous la grâce d'accueillir l'imprévu dans nos vies. Amen.

. 11 . LES PRIÈRES PRÉPARATOIRES À LA COMMUNION

Toutes les prières qui précèdent la communion sont animées par le même sentiment : notre indignité...

Nous demanderons au Seigneur de nous « rassurer devant les épreuves », de nous « donner sa Paix » sans nous laisser troubler par ce péché qui nous colle à la peau, et de nous « conduire vers l'Unité parfaite ».

Le Seigneur Jésus a brisé sa vie pour nous libérer de ce carcan : c'est ce que veut signifier ce geste du prêtre qui rompt le pain. Pendant ce temps, l'assemblée redit ces mots par lesquels Jean-Baptiste désignait l'Agneau de Dieu. Nous implorons sa pitié (rappelons-nous, son 'amour maternel') et sa Paix. Cela suffit-il ? Pas encore ! Vont monter de notre cœur et de nos lèvres ces mots du Centurion Romain dont le serviteur était malade : « Je ne suis pas digne que tu entres dans ma maison, dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri ! »

N'attendons pas d'être dignes pour communier ; personne n'est digne ! Et si nous avons quelque chose de lourd sur la conscience, que toute cette préparation nous assure du Pardon offert... ce pardon que nous pourrions demander aussi dans le Sacrement de Réconciliation.